

Continuité pédagogique ou rupture d'égalité ?

L'enseignement à distance ne doit pas être la mise à distance de notre projet éducatif

L'impérieuse et immédiate « continuité pédagogique » a été promulguée le 12 mars au soir, après des semaines de déni, sans préparation ni réflexion ni consultation.

Nous mesurons peu à peu combien ce télé-enseignement fait écran à toute tentative de réflexion éthique et pédagogique, déjà parasitée pendant trois jours par des injonctions aussi médiatisées qu'anxiogènes et contradictoires. Pour le ministre Blanquer et sa chaîne de « commandement » administratif, l'urgence, c'était de mettre tout le monde au travail quels qu'en soient les risques. La « nation apprenante » se devait d'envoyer ses petits soldats sur le front de la bataille scolaire et pédagogique.

Combattre les inégalités, n'abandonner aucune famille sur les bas-côtés des autoroutes numériques, accueillir la vie et les angoisses liées à la mort dans le contexte de la pandémie ? Assurément, là n'étaient pas les préoccupations premières du ministre de l'éducation nationale. Pourtant, l'accès à l'éducation, comme celui aux loisirs et à la culture, est un droit pour chaque enfant, chaque jeune.

Pour nous, l'indispensable réponse sanitaire ne saurait autoriser toutes les dérives marchandes ni acter le renoncement, y compris en période de confinement, aux valeurs communes d'égalité et de fraternité de l'école publique.

Nous sommes prêts, disait le ministre.

Prêt·e·s... sur le plan informatique ? Le ministre aurait mieux fait d'annoncer une semaine de transition, le temps de pouvoir s'organiser avec les familles et de ne pas laisser nos élèves sans boussole dans la jungle des plateformes numériques. Mais non, l'important était de communiquer sans fin : tout était sous contrôle...

Les innombrables bugs témoignent pourtant bien de cette impréparation : ENT (Espaces numériques de travail), logiciels et plateformes s'arrêtent, saturés par les milliers de connexions simultanées inédites. « Il y a des trous dans la raquette », reconnaît Monsieur Blanquer, oubliant que la raquette numérique de l'Éducation nationale est en réalité une vraie passoire (matériel insuffisant, obsolète et inadapté par rapport aux besoins, même en temps normal).

Depuis des années, l'Éducation nationale se retrouve coincée entre ses propres outils sous-dimensionnés et des plateformes privées qui tirent un juteux profit du désengagement de l'État. Ce qui prime pour les ministres, ce sont les supports dématérialisés qui aiguissent les appétits financiers de l'économie digitale.

Restent les problèmes essentiels sur lesquels l'institution ferme les yeux : en premier lieu le logement, puis les inégalités sociales et la fracture numérique.

Ces inégalités que nous tentons quotidiennement de combattre et d'atténuer se font criantes et sont préoccupantes, surtout si cette situation devait se prolonger. Inégalités dans l'accès à un logement permettant de vivre et d'étudier dignement, inégalités dans l'accès à un matériel informatique et à une connexion, inégalités dans l'accompagnement face au travail, entre les familles qui ne maîtrisent pas les codes et le langage de l'école – et qui bientôt seront pointées du doigt pour leur « démission » –, et celles qui réagissent en fonction de ce qu'elles en connaissent, recherchant batteries d'exercices et d'évaluations.

Mais aujourd'hui, nous voilà seul·e·s posté·e·s devant un ordinateur, soumis·e·s à une exigence productiviste et techniciste : produire du cours, mettre en ligne, appliquer les vieux schémas « exercices-contrôle, exercices-contrôle ».

Prêt·e·s... sur le plan pédagogique ? Les enseignant·e·s ont répondu présent·e·s pour honorer la promesse de continuité pédagogique à laquelle le ministre Blanquer s'est engagé, à leur place.

Conscient·e·s de l'importance de leurs missions, les enseignant·e·s passent des heures à transformer leurs cours pour qu'ils soient accessibles à distance, se forment sur le tas aux multiples outils informatiques qui leur sont proposés (ou imposés), sous la pression continue de l'institution, mais aussi du désarroi des parents et des jeunes angoissé·e·s par le travail que l'école continue à imposer, même en confinement sanitaire, même à distance.

Et pourtant, les notions de « pédagogie » et de « distance » sont-elles seulement compatibles, surtout lorsque cela se fait dans l'urgence ? Les professionnel·le·s du télé-enseignement, dont nous ne sommes pas, nous diront assurément que tout cela ne s'improvise pas.

Une pédagogie digne, inclusive et au service de toutes et tous ne se résume pas à des supports ou à des outils. Contrairement à son homologue belge qui a communiqué sur les enjeux pédagogiques soulevés par le confinement, M. Blanquer ne nous parle que d'outils, de technique, de programme, d'exercices et surtout d'évaluations.

C'est bien là que se mesure le fossé abyssal entre notre vision de la pédagogie et celle du ministre qui, une fois de plus, la réduit à une unité de mesure et un instrument de contrôle de notre « rentabilité » où le quantitatif l'emporterait sur le qualitatif.

Parler « continuité pédagogique », c'est parler pédagogie : lier, délier, relier... les élèves, les enseignant·e·s et les savoirs. Avec des priorités : garder le contact avec toutes et tous, construire du collectif, former à l'autonomie, s'appuyer sur leur avis, faire découvrir le plaisir d'apprendre, créer de la solidarité, accompagner les jeunes – toutes et tous les jeunes – les familles – toutes les familles –, et non pas se contenter de mettre à disposition du travail, sans penser à la manière dont il est reçu et perçu. Apprendre c'est faire quelque chose qu'on ne sait pas faire. Les jeunes ont besoin pour cela d'être en sécurité, d'être étayé·e·s par le groupe, par l'enseignant·e. Il ne suffit pas d'envoyer des « contenus » pour que l'apprentissage se fasse.

Tout comme le président Macron a mis le travail dans l'entreprise au centre de la vie des Français·es confiné·e·s, le ministre Blanquer met le travail au centre de la continuité pédagogique. Un travail assommant et lui-même anxiogène pour toutes et pour tous, adultes comme enfants car, il faut bien le dire, il serait sans doute inquiétant pour le pouvoir que chacun·e ait du temps pour penser à soi, pour observer l'école, la société et aiguïser son regard critique.

Prêt·e·s... sur le plan éthique et humain ?

Même en situation de crise grave, le technocrate Blanquer paraît incapable de penser les vrais enjeux. Pour les familles comme pour les personnels, ni l'angoisse de la maladie et de la mort, ni l'expérience du deuil ne semblent prises en considération par l'institution.

Oui, nous avons besoin de temps, pas forcément longtemps, pour réfléchir et inventer une relation pédagogique inédite qui ne sacrifie pas l'humain sur l'autel de la technique. La

« continuité pédagogique » ne doit pas mettre à mal les gestes professionnels qui

rythment quotidiennement notre travail avec les jeunes : bienveillance, accompagnement, conseils. Or maintenant, c'est à qui devra rendre le plus de travail, à qui parviendra à fournir autant de cours que d'heures sur l'emploi du temps. Gavage, activités occupationnelles, tout cela sans prise en compte de la situation des foyers dans lesquels nos élèves évoluent. Pris·e·s dans l'urgence de la « continuité pédagogique », les enseignant·e·s n'ont plus de repère.

Devons-nous détourner le regard lorsque nous nous apercevons que des élèves n'ont pas la possibilité de se connecter, lorsque nous constatons que peu parviennent à rendre le travail demandé, lorsque les familles nous envoient des messages de détresse, assommées qu'elles sont par la masse de travail des enfants, cumulée à leurs propres obligations professionnelles (en télétravail ou à l'extérieur) ?

La « continuité pédagogique » met en lumière de manière criante et alarmante toutes les inégalités qui traversent l'enseignement et contre lesquelles nous luttons chaque jour.

Pourtant, maintenir du lien avec nos élèves implique de poursuivre la réflexion sur les adaptations, les inclusions (des élèves en situation de handicap, de celles et ceux à profil particulier, des allophones, des élèves de Segpa, etc.), la prise en compte des besoins de chaque élève. Mais ce qui est mis en avant est l'exigence de travail à poursuivre, coûte que coûte... Et il nous en coûte beaucoup !

Nous sommes saisi·e·s par un vertige douloureux en prenant conscience que, par cette « continuité pédagogique », nous risquons d'entériner et de renforcer les inégalités, de violenter jeunes et familles en leur imposant une cadence de travail irresponsable.

N'adressons pas à nos élèves des directives aussi directives que celles du ministre !

Dans la situation exceptionnelle dans laquelle nous nous trouvons, quel est, en effet, notre rôle d'enseignant·e ? Quel est le sens de l'éducation et de l'école ?

Ce que devrait être une véritable continuité pédagogique

Notre ministre applaudit la promptitude avec laquelle les enseignant·e·s ont mis en ligne du travail pour les élèves, voulant y voir, comme à son habitude, le signe d'une adhésion à ses directives.

Mais, même dans ces circonstances exceptionnelles, nous restons des expert·e·s pédagogiques de terrain qui refusons le rôle de simples exécutant·e·s isolé·e·s derrière leur écran. Ne laissons pas les établissements scolaires se transformer en Call center ni les élèves devenir des clones numériques ou des ouvriers et ouvrières du clic.

Les impensés de la « continuité pédagogique » exacerbent également le phénomène de « grand partage » scolaire, entre les « élu·e·s » des filières générales et les « réprouvé·e·s » des filières technologiques et de la voie professionnelle. Quelle place pour les travaux pratiques, pour l'apprentissage en ateliers, fondamentaux dans ces filières ? Comment ne pas interpréter cette omission comme une forme de mépris supplémentaire ?

Nous devons construire un enseignement à distance qui ne mette pas à distance les plus fragiles. Pour cela, il est indispensable de prendre du recul, de continuer de réfléchir à des pratiques pédagogiques égalitaires, coopératives et éthiques.

Nous appelons toutes et tous les enseignant.es à retrouver du collectif, pour réfléchir ensemble à cette indispensable continuité du lien avec nos élèves et leurs familles, et subvertir de l'intérieur une institution inhumaine qui n'a que la productivité et le travail comme mot d'ordre.

S'appuyer sur la vie, avec ses joies et ses angoisses, penser le monde, même dans ses failles, inciter à la construction et à l'expression d'une pensée critique, autonome et éclairée, s'ouvrir sur l'extérieur et sur les autres, tels étaient les principes qui inspiraient nos pratiques et qui doivent encore, à l'heure actuelle, les inspirer. Il faut pour cela ne pas hésiter à aborder les enjeux humains, existentiels, sociaux et environnementaux que pose la situation présente, et nous dresser contre une conception utilitariste de l'école.

Ne nous laissons pas écraser, isoler, culpabiliser.

Donnons à nos élèves et à leurs familles les moyens intellectuels, pratiques, créatifs de réfléchir et d'agir sur leur condition, de se construire au mieux leur propre avenir, au-delà de ce que leur transmettent leur famille ou l'institution.

L'émancipation pour toutes et tous est et doit rester le cœur de notre métier, de la maternelle à l'université, en passant par les filières technologiques et professionnelles.

PS : les première·e·s signataires, agréablement surpris·e· par l'afflux de demandes de signatures et de témoignages qui les accompagnent ce seul jour proposent, pour prolonger cet appel, de créer une plateforme d'échanges de témoignages, aussi bien de situations problématiques que de réponses possibles, pédagogiques et/ou militantes, en lien avec la « continuité pédagogique ».

Pour commencer, si vous souhaitez en être, cela prend la forme d'une liste de discussion à laquelle il faut s'inscrire en suivant le lien suivant : <https://framalistes.org/sympa/subscribe/pedagogie-solidaire>

Première·e·s signataires :

Billière Mathieu, enseignant, Questions de classe(s), Lettres Vives, SUD éducation 45-28
 Chabrun Catherine, militante pédagogique et des droits de l'enfant
 Chambat Grégory, enseignant UPE2A, collectifs Questions de Classe(s) et Lettres vives, Sud éducation 78
 Cortesi Catherine, enseignante retraitée, ICEM
 De Cock Laurence, enseignante, SNES-Ecole émancipée, collectif Aggiornamento histoire- géographie
 Decker Véronique
 Grandserre Sylvain, Maître d'école, auteur et chroniqueur presse
 Jacquemin Magali, Professeur des écoles, Paris 19e, ICEM - Pédagogie Freinet, Collectifs Questions de classe(s) et Faire Commune, Sud éducation Paris
 Marsay Julien, professeur de Lettres, Collectifs Lettres Vives & Questions de classe(s)
 Meirieu Philippe, professeur retraité, chercheur en pédagogie.
 Pereira Irène, philosophe, IRESMO et Sud Education 93.
 Serret Arthur, professeur des écoles, collectif Questions de classe(s), Sud Education Paris
 Triguel Jacqueline, professeure, collectif Lettres vives, collectif Questions de Classe(s), Sud éducation 78
 Wagnon Sylvain, professeur en sciences de l'éducation

Collectifs, mouvements et organisations :

AFEF (Association Française pour l'Enseignement du Français)
 Aggiornamento-histoire-géographie
 Chantier de recherche documentaire dans le second degré de l'ICEM pédagogie Freinet
 Comité d'animation collégial de l'ICEM pédagogie Freinet
 GFEN (Groupe français d'Éducation nouvelle)
 Questions de classe(s)
 ICEM 06 - Pédagogie Freinet
 ICEM 75 - Pédagogie Freinet
 ICEM 81
 ICEM 85
 Lettres Vives
 LIEN (Lien international d'Éducation nouvelle) SVT Égalité
 Sud éducation 45

Ont également signé :

Abравanel Nathalie, enseignante
 Albecker Marie-Fleur, enseignante, CGT Educ'action, collectif aggiornamento
 Appenzeller Claudia Professeur des Écoles ICEM-81
 Bachelard Marie-Pierre, ICEM-44
 Bantigny Ludvine, Historienne, Maitresse de conférence Université de Rouen, Collectifs Gilets Jaunes Enseignement Recherche et Faire Commune
 Barrios Babeth
 Baudonne Anne, enseignante second degré Lettres à Paris XXe
 Bavière Véronique, directrice d'école honoraire, présidente de l'association d'éducation populaire Les Serruriers Magiques
 Beauvais Claude, enseignant retraité, ICEM
 Bellu Dominique, enseignante 1er degré, retraitée
 Bellu Jean-Luc, professeur des écoles en retraite
 Benbassat Laetitia, enseignante en REP, collectif Aggiornamento Histoire-Géographie
 Bernard Judith, prof en BTS audiovisuel, metteuse en scène et journaliste Hors-série
 Bertet Monique et Christian, enseignants retraités, ICEM
 Besnard Damien, professeur d'HGEMC, collègue REP à Aubervilliers, Snes-École Emancipée, collectif Aggiornamento
 Biglione Christophe, Professeur des écoles, ICEM-13
 Billard Sophie, Professeure des écoles et directrice classe unique
 Blanchard Guillaume, enseignant du secondaire, SUD éducation 37
 Blottière Julien, professeur d'histoire-géographie en collège à Saintes (17), SNES
 Boiron Cyril, professeur des écoles à Marseille, ICEM-13
 Boisgibault Brigitte, Institutrice retraitée, Mouvement Freinet du Var (83)
 Bollengier Françoise, professeur formateur retraitée lettres-histoire, AFEF
 Boncourt Martine, Professeure des écoles à la retraite, Laboratoire de recherche de l'ICEM nationale - Pédagogie Freinet
 Bontemps Véronique, Anthropologue, CNRS, Collectifs Gilets Jaunes Enseignement Recherche et Faire Commune
 Borgetto Christian, retraité PE, ICEM-31, Chantier JMagazine,
 Bouchereau Clément, enseignant en lycée professionnel, Interlignes
 Bousserieu Caroline, cycle 1, Gauriagut (33)
 Boza Alexandre, professeur d'histoire-géographie en lycée à Paris, Aggiornamento
 Braun Claudine, enseignante, ICEM
 Brunet Pierre, professeur honoraire de LP, Lettres-Histoire
 Brunetti Michel, Professeur des écoles retraité, ICEM
 Bucheton Dominique, professeure honoraire à la faculté des Sciences de l'éducation de Montpellier
 Camoreyt Sabrina, professeurs d'histoire-géographie en lycée à Saint-Denis, Snes-Ecole émancipée, Aggiornamento
 Carre Marion, Professeure des écoles en REP, ICEM-35 - Pédagogie Freinet
 Casabianca Denis (de), Professeur de philosophie, ICEM-13 - Pédagogie Freinet
 Casanova Vincent, professeur d'histoire-géographie en Lycée à Créteil, Aggiornamento
 Caussaint Fabienne, directrice d'école maternelle et enseignante
 Cesbron Carine, professeure en lycée à Rezé (44)
 Chanoine Céline, ICEM-76
 Chapelle Antoine, Professeur des écoles, Seine-Saint-Denis
 Chartreux Christophe, professeur de français et histoire-géographie-EMC
 Chazelas Daniel, instituteur-retraité (ICEM-33)
 Chevarin Alain, collectif Questions de classe(s)
 Chiche Leslie, professeure des écoles, ICEM-81
 Cordonnier Jean-Louis, GFEN
 Cormier Amandine, enseignante, mathématiques en collège à Montreuil (93), SNES - École émancipée
 Cornec Olivier, enseignant, Orléans
 Cornette Caroline, PE, ICEM-75
 Coste Nathalie, Professeure histoire-géographie en lycée à Mantes la jolie, Aggiornamento
 Dartigue-Peyrou Françoise, enseignante second degré retraitée
 Courtois Maryse, retraitée ICEM-75 et AEDE
 Da Silva Valérie, Conseillère pédagogique, ICEM 75 - Pédagogie Freinet
 Daubilly Stéphane, professeur des écoles à l'Île-Saint-Denis, membre du Secteur Pratiques sonores et musicales de l'ICEM - Pédagogie Freinet
 Debard Magali, professeure des écoles, ICEM-13
 Debrune Jérôme, enseignant documentaliste, Sud éducation
 Dermont Magali, Professeure des écoles, Paris
 Descottes Pierrick, ICEM
 Desmortiers Marine, professeure
 Diuzet François, enseignant, ICEM
 Duparay Chantal, enseignante, ICEM
 Durand Philippe, enseignant spécialisé en Rased, Membre de l'ICEM-Pédagogie Freinet de Lorraine
 Durand Gasselín Joana, professeur de lettres, Orléans
 Duviollard Hélène, professeure-documentaliste, membre de l'ICEM-pédagogie Freinet
 Faure Catherine, professeure des écoles spécialisée, Clisson (44)
 Favey Éric, militant de la Ligue de l'Enseignement
 Fermen Sébastien, Professeur des écoles, ICEM 59 - Pédagogie Freinet
 Fessart Virginie, ICEM-14
 Fleury Xavier, enseignant de mathématiques, Collège les Petits Ponts (92)

Fontaine Liliane, institutrice retraitée maternelle
 Forcadel Cédric, ICEM-76, maître d'école, militant Freinet
 Fournier Éric, enseignant-chercheur, Aggiornamento
 François Hilfiger, professeur des écoles en Rep
 Gadé Benjamin, certifié de Sciences Économiques et Sociales, Sud educ 45, Émancipation
 Gaillard-Siboni Pénélope, Professeure des écoles, ICEM-93
 Gaultier Corinne, professeure des écoles, enseignante Freinet (91) maternelle-CP
 Gayme Evelyne, Professeure d'histoire-géographie en Lycée Hector-Berlioz à Vincennes (94), SNES et Aggiornamento
 Gayme Laurent, Professeure d'histoire-géographie, Lycée au Mans (72), SNES et Aggiornamento
 Gendrin Coralie, professeur des écoles, ICEM-68
 Girod Françoise, IA-IPR retraitée, AFEF, Interlignes
 Go Henri Louis, maître de conférence HDR, Université de Lorraine
 Gomez Marguerite, Professeure des écoles à la retraite, ICEM
 Gostain Daniel, Professeur des écoles, ICEM-75 - Pédagogie Freinet
 Goubayon Lucile, professeure certifiée, militante Snes-Fsu de l'Essonne
 Gracia Guillaume (de), professeure d'histoire-géographie et docteur en Anthropologie, Sud éducation, région toulousaine, Aggiornamento
 Graille Carole, enseignante
 Granoux Diane, enseignante
 Grégoire Nathalie, enseignante, SNES-Ecole émancipée, Aggiornamento
 Guémar Emeline, professeure des écoles dans la Drôme, membre de l'ICEM-34
 Guilbot Fabienne, Professeur des écoles
 Guillin Frédéric, professeur des écoles
 Hamm Jean-Louis, professeur retraité second degré, ancien responsable syndical FSU dans l'académie de Strasbourg
 Henry Isabelle, enseignante et formatrice, AFEF
 Herreman Serge, formateur PE retraité, AFEF
 Huguin Patrice, professeur de STI2D, Toulon (83)
 Huver Jean-Charles, Mouans-Sartoux (06), enseignant, ICEM-pédagogie Freinet-06
 Huver-Furling Nadine, Mouans-Sartoux (06), enseignante, ICEM-pédagogie Freinet-06
 Muret Sandrine, Vallauris (06), enseignante, ICEM-pédagogie Freinet-06
 Jeanmougin Clo, Professeur des Ecoles, ICEM-Pédagogie Freinet
 Jeanneteau-Goalec Pierre, enseignant, CNT éducation, Aggiornamento
 Joubert Thibault, professeur des écoles
 Jourdanet Jacques, instituteur, IEN honoraire, ICEM-Pédagogie Freinet, Gattières (06)
 Jouzeau Clothilde, enseignante à Perpignan, ICEM-66
 Joyeux Agnès, enseignante retraitée, ICEM nord ouest francilien
 Kolly Bérangère, maîtresse de conférence en Sciences de l'éducation à l'UPEC
 Knauss Noémie, enseignante en maternelle
 La Rosas Pascale, professeure certifiée de Lettres modernes, collectif Lettres vives
 Lacroix Anne-Charlotte, ICEM-76
 Lafitte Graziella, enseignante 1er degré
 Lamigeon Ciarapica Agnès, enseignante directrice Ce1-Ce2 Membre ICEM-31
 Larrère Mathilde, enseignante-chercheuse, Snesup, collectif Aggiornamento
 Laux Sandrine, formatrice PE, AFEF
 Layani Fanny, professeure d'histoire-géographie en lycée à Paris, collectif Aggiornamento, SNES - Ecole émancipée
 Layec Claude, Professeur des écoles, ICEM - Pédagogie Freinet Morbihan
 Le Cam Jean-Baptiste, enseignant en lycée à Lillebonne (76), SNES
 Le Gal Jean, chercheur et formateur chargé de mission de la FIMEM « Droits de l'enfant et Démocratie participative »
 Le Trocquer Olivier, Enseignant Histoire-Géographie-EMC, chercheur indépendant, Aggiornamento et CVUH
 Le Van Marie, enseignante Cycle 1, Sablons (33)
 Lebrun Claire, enseignante, ICEM-95/78
 Leconte Claire, Professeur Émérite de Psychologie de l'Éducation. Université de Lille 3.
 Legay Martine, professeur des écoles, ICEM 14-pédagogie Freinet
 Leibovici Marianne, PE maternelle Eugénie Cotton Paris 19
 Leininger-Frézal Caroline, maître de conférences, Université de Paris
 Letessier Stéphanie, professeure de lettres à Cholet (49)
 Loignon Aurélie, PE de GS de maternelle, abonnée au groupe educ19
 Lopez David, enseignant
 Lozinguez Nathalie, Professeure des écoles, ICEM-38
 Magot Alexandre, professeur, co-fondateur SVT Égalité
 Mangione Erwin, collectif Questions de classe(s)
 Marciniak Mathieu, Sud éducation, groupe Freinet 2nd degré Ile-de-France
 Marin Charlotte, professeure des écoles, ICEM-75
 Marin Graziella, enseignante Histoire-géographie en lycée à Maisons-Alfort (94), SNES, Aggiornamento
 Markoum Jimmy, enseignant en lycée (93), SNES-Ecole émancipée, collectif Aggiornamento
 Marsault Nathalie, professeur des écoles, Paris 19^{ème}
 Martin Joëlle, ICEM 38, FREM centre est
 Martinelli Caroline, Professeure des écoles
 Marzin Servane, enseignante HGEMC en Lycée ZPV Académie de Créteil, vacataire Paris Nanterre, collectif Aggiornamento
 MESLIER Amélie, PE adjointe EPPU Célestine Freinet ICEM Pédagogie Freinet - groupe départemental 14
 Moranis Aurélie, enseignante 1er degré
 Moreau Stéphanie, professeure des écoles, pédagogie Freinet
 Mulat Michel, enseignant, ICEM
 Muret Sandrine, professeure des écoles à Mouans-Sartoux (06), membre de l'ICEM-pédagogie Freinet (GD 06-ouest)
 Neumayer Michel, GFEN Provence
 Odier Delphine, Professeure des écoles, ICEM
 Pallot Alice, enseignante en SEPGA (Paris 20^{ème}), CNT éducation Paris
 Pau Christine, enseignante histoire géographie en lycée, CGT Educ'action, aggiornamento
 Pavis Clément, professeur des écoles, Saint-Ouen-sur-Seine, ICEM-95
 Payan Jean-Marie, ICEM-76
 Percherancier Karine, enseignante CP
 Perrin Cédric, enseignant en histoire-géographie en lycée à Grandmont Tours, collectif Aggiornamento
 Picot Hélène, enseignante, ICEM
 Pignol Marie-Claude, enseignante
 Pineau Marlène, professeur de lettres, ICEM-85

Planques Thomas, Enseignant vacataire en game design, Directeur du projet Ikigai, Sorbonne Université, Syndicat des travailleurs et travailleuses du jeu vidéo
 Poggi Ande, conseillère pédagogique 1^{er} degré, formatrice, AFEF
 Poncet Cyril, enseignant, Sud éducatif 45
 Pornin Stan, Enseignant directeur d'école - Thénezay (79), ICEM
 Pouyane Olivia, enseignante CE2 à Bordeaux (33)
 Proust Déborah, enseignante, CGT Educ'Action du 35
 Quinsac Patricia, professeure
 Quoniam Muriel, ICEM-76
 Rebière Maryse, professeur de français, formatrice, chercheuse honoraire en sciences du langage, AFEF
 Riceputi Fabrice, enseignant, collectif Aggiornamento
 Risselin Karine, enseignante et formatrice, AFEF
 Robbes Bruno, professeur des universités en Sciences de l'éducation, coprésident de l'AECSE
 Robert André D., professeur émérite de Sciences de l'éducation, ancien président de CENU 78
 Robert Anne, Professeure des écoles, ICEM-75
 Robin-Gaufichon Nathalie, Professeure des écoles, Sud éducation
 Roblet-Barreau Claire, Professeure des écoles et militante de sud éducation Paris
 Rodriguez Cléa, PE, ICEM Marseille - Pédagogie Freinet
 Rolley Jocelyne, Professeure des écoles
 Roul Stéphanie, professeure de français, Clisson (44)
 Roumier Théo, syndicaliste SUD éducation en lycée professionnel
 Roy Ségolène, co-fondatrice SVT Égalité
 Ryckebusch Fabrice, SNES, collectif Aggiornamento
 Saboy Delphine, ICEM-66
 Sage Damien, Professeur des écoles, Paris 19, GFEN
 Sanna Maria Eleonora, PE école maternelle Victor Hugo Saint-Ouen, ICEM-75
 Sassi Thierry, CNT, enseignant en Physique-Chimie en collège
 Scalbert Louise, PE, Comité de lutte educ19
 Servat Véronique, enseignante HGEMC en collège à Montreuil (93), Aggiornamento
 Simon-Lorière Hélène, professeure de géographie et d'histoire en lycée à Sceaux (92), syndiquée SNES, membre du collectif Aggiornamento
 Soltani Bénédicte, Professeure des écoles, ICEM-31
 Sorin Jacqmin Charlotte, lycée Paris Xle, Aggiornamento
 Spinner François, Questions de classe(s), Sud éducation 91
 Strauch Dubuc Isabelle, enseignante spécialisée
 Talbot Christelle, ICEM-76
 Tarento Nastasia, Professeure des écoles, ICEM - Pédagogie Freinet
 Thomas Olivier, enseignant, ICEM-26
 Touchane Nadia, Professeure des écoles en REP
 Tuil Emmanuelle, ICEM-44
 Vaucelle Fanny, Directrice d'école maternelle, ICEM
 Vellas Étienne, Groupe Romand d'Éducation Nouvelle
 Verdier Julie, Professeure des écoles
 Wanecq Charles-Antoine, professeur d'histoire-géographie en lycée à Saint-Denis (93), Aggiornamento
 Wu-Rousseau Danièle, professeur des écoles, sans affiliation
 Youx Viviane, présidente de l'AFEF
 Zafon Éric, enseignant, CNT-SO
 Zeder Éric, prof des écoles à Vallauris (06), membre de l'ICEM-pédagogie Freinet (GD 06 - ouest)
 Zerrouki Rachid, professeur des écoles